

La vérité du 26 avril 1986

d'après Michel Piquemal.

Personnages :

Le président de la République.

Le porte-parole du gouvernement.

Le chef de cabinet.

Le ministre de l'économie.

Le ministre de l'agriculture.

Le ministre de l'intérieur.

Le ministre des sports.

Trois conseillers.

Le décor : Une table en arc de cercle autour de laquelle sont assis les personnages ; le Président occupe le centre.

Le président de la République, ses conseillers et deux ministres sont réunis autour de la table.

LE PRÉSIDENT *(s'adressant à tous)*

Messieurs, la presse attend ! Que suggérez-vous ?

LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

En tant que porte-parole du gouvernement, et au risque d'étonner mes collègues, je dirai, Monsieur le Président, que cette fois l'affaire est trop grave. Il faut dire la vérité !

LE PREMIER CONSEILLER

Oui, bien sûr, personne ne songe à mentir. Mais il n'y a pas qu'une vérité. Il y en a plusieurs, suivant comme vous l'accommodez.

LE DEUXIÈME CONSEILLER

Prenez une pomme ! Vous pouvez la manger crue ou cuite avec un sirop. Vous pouvez la préparer en compote ou bien en tarte ou en faire du jus. C'est toujours une pomme ! Eh bien c'est pareil pour la vérité !

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Une pomme bien française messieurs, de nos régions.

LE PREMIER CONSEILLER

Ce que souhaite monsieur le Président, c'est que nous décidions quelle vérité la presse doit dire.

LE TROISIÈME CONSEILLER

Pour ma part, je déconseille de dire la vérité toute crue. L'affaire est bien trop grave, comme le dit monsieur le porte-parole du gouvernement. Elle peut avoir des conséquences politiques considérables, déclencher un véritable raz-de-marée dans l'opinion.

LE CHEF DE CABINET

Songez que nos ennemis politiques n'attendent que cela pour dénoncer ce qu'ils appelleront notre criminelle négligence en matière d'environnement, nos choix nucléaires, notre politique énergétique... Dire la vérité toute crue, ce serait, monsieur le Président, vous poignarder vous-même !

LE PRÉSIDENT

Je ne suis évidemment pas tenté par un suicide politique ! Mais ce que je souhaite savoir, c'est quelle latitude nous avons dans la façon de dire la vérité ? Car il est bien entendu que nous dirons la vérité !

LE TROISIÈME CONSEILLER

Tout d'abord, je suggère que nous gagnions du temps ! Nous pouvons dire la vérité, petits morceaux par petits morceaux, clamer notre ignorance, dire que les experts n'ont aucune certitude pour l'instant...

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Ce ne serait pas mentir, mais, disons, prendre des précautions pour ne pas affoler l'opinion. En tant que ministre de l'Intérieur, je considère que nous avons des responsabilités. Et ne pas affoler l'opinion est sans doute la plus essentielle... qui passe bien avant la bête vérité.

LE PREMIER CONSEILLER

Certainement ! Qui songerait à dire tout à trac à un malade qu'il a un cancer en phase terminale ? Non, bien sûr !

LE PRÉSIDENT *s'impatientant*

Messieurs, la presse attend ! Sur les grandes lignes, je reconnais le bien-fondé de vos remarques sur ce qu'il NE FAUT PAS dire... mais je n'ai toujours pas entendu de réponse sur ce qu'il FAUT dire. Or, la presse attend, et ces messieurs risquent de s'impatienter. Notre retard pourrait alimenter des rumeurs malsaines !

LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

Dans un premier temps, et afin de ne pas affoler l'opinion, on pourrait minimiser la catastrophe, demander aux journaux d'éviter d'en parler en première page...

LE CHEF DE CABINET

Un entrefilet plutôt laconique pourrait suffire pour les quotidiens de demain.

LE MINISTRE DES SPORTS

D'autant que, comme vous le savez, la finale de la coupe d'Europe de football a eu lieu hier soir. Notre équipe nationale a gagné. Il serait ridicule de priver le public des nouvelles qui le concernent au plus haut point et qui, elles, sont bonnes pour le moral.

LE DEUXIÈME CONSEILLER

Le moral d'un pays est une chose essentielle.

LE MINISTRE DES SPORTS

Fondamentale !

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Qui va avec son appétit !

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

J'approuve cette proposition. En tant qu'élus, nous avons, je le répète, des responsabilités. Le moral de nos concitoyens en est l'une des principales. Un chef d'État qui n'y songerait pas ferait preuve d'inhumanité.

LE PRÉSIDENT

J'approuve, moi aussi. Pour demain, un simple entrefilet sans trop de précisions. Cela nous fera gagner un jour. (*Insistant.*) Mais il faudra bien à un moment donné dire la vérité. En ne prévenant pas la population, nous l'exposons à des risques majeurs.

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Certes, certes, Monsieur le Président... mais en lui disant la vérité brutalement, nous risquerions des mouvements de panique dans le pays, panique qui pourrait déclencher des accidents. En résumé, et même si cela semble un paradoxe, le risque me semble plus important de dire que de ne pas dire.

LE CHEF DE CABINET

Un président qui affolerait ses populations est un président qui ne serait pas réélu. Songez que les élections sont proches, très proches. L'opposition utilisera cette catastrophe comme une arme. Nous devons aussi nous protéger...

LE TROISIÈME CONSEILLER

Oui, oui, pour le bien de tous. Car c'est le bien de tous et non le nôtre que nous avons en tête...

LE PRÉSIDENT

Il va sans dire ! J'entends bien, j'entends bien ! Le parti de l'opposition mènerait notre économie à la ruine. Il vaut donc mieux, pour le bien de tous, que nous gardions les rênes du pays ! Mais qu'allons-nous dire dans les prochains jours ? Qu'en disent les experts ?

LE CHEF DE CABINET

Les experts, Monsieur le Président, ont l'habitude de dire ce qu'on leur conseille de dire. Ils ont été formés pour cela. On pourra en trouver sans problème pour minimiser la catastrophe. Je dis bien minimiser ! Il ne s'agit pas de mentir...

LE PRÉSIDENT

Mais comment donc l'annoncer, la présenter... ?

LE PREMIER CONSEILLER

La catastrophe n'a pas eu lieu sur le sol national. Certes, le nuage radioactif s'est bien dirigé vers le Sud de l'Europe, mais rien ne certifie qu'il soit arrivé en France. Un expert a suggéré que l'anticyclone en provenance des Açores a pu... en quelque sorte... lui barrer la route et nous en protéger.

LE PRÉSIDENT

Si je vous comprends bien, des vents contraires l'auraient arrêté à la frontière !

LE MINISTRE DES SPORTS

Oui, oui... C'est ce qu'on est en droit d'imaginer.

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Dans le cas contraire, ce serait une catastrophe pour notre économie, dont je suis en charge...

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Oh oui, les légumes avariés seraient impropres à la consommation, les bovins qui auraient consommé de l'herbe irradiée devraient être abattus. Je n'imagine même pas les conséquences pour des centaines de milliers d'éleveurs et d'exploitants agricoles.

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Un vrai marasme économique s'ensuivrait.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Nos pauvres paysans que je représente en tant que ministre de l'agriculture se verraient démunis devant tant de pertes... Alors même que nos voisins à l'Est vont être en demande de nombreuses denrées ! Songez au marché qui se fermerait pour eux, songez aux exportations perdues !

LE DEUXIÈME CONSEILLER

Nous avons déjà une catastrophe sur le dos ? En voulez-vous une deuxième, Monsieur le Président ? Songez au bien de notre pays !

LE PRÉSIDENT

Pour le bien de notre pays, je préfère imaginer que le nuage s'est arrêté à la frontière. Cela me paraît une vérité plus *(Il cherche ses mots.)*... positive !

LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

Je connais bien les journalistes, Monsieur le Président, certains sont enclins à noircir le tableau, poussant les citoyens au défaitisme et le pays à la ruine. Inutile de leur donner des armes pour affoler les populations !

LE PRÉSIDENT

Je ne veux effectivement pas la ruine du pays ! *(Impatient.)* Mais la presse attend !

Aussi, résumons-nous ! Demain et après-demain, quelques entrefilets révéleront qu'effectivement une catastrophe nucléaire a bien eu lieu en Union soviétique... mais que les pouvoirs publics russes ont la situation bien en main. Le nuage radioactif qui s'en est échappé reste fortement localisé. Ensuite, dans la semaine qui suit, une forte campagne de soulagement dans nos médias ! Le nuage radioactif a été détourné par un anticyclone. Il s'est arrêté à nos frontières. Ouf ! Nous l'avons échappé belle !

Tous les conseillers applaudissent et s'épongent le front.

LE DEUXIÈME CONSEILLER

Eurêka ! On a vraiment de la veine !

LE TROISIÈME CONSEILLER *(exalté)*

Vive la France, vive l'anticyclone patriotique !

LE PRÉSIDENT

Messieurs, nous sommes prêts. Faites entrer la presse !

RIDEAU